

## PROVINCIAL

## L'AGRICULTURE URBAINE, UNE RÉVOLUTION ?

Parcourant le globe à la rencontre d'agriculteurs, l'édmontonienne Jennifer Cockrall-King insuffle la nécessité de construire un système alimentaire résilient et sain en ville. Un grand périple documenté dans son essai *La révolution de l'agriculture urbaine*, publié en 2016.

Mélodie Charest  
Journaliste

Un imprévu et c'est la crise. Le krach boursier de 2008 a été la détonation de l'explosion des prix des aliments. Un schéma similaire avait pris place dans les années 1990 à Cuba lorsque le pays était privé de ses importations. Au Royaume-Uni en 2000, le transport routier des aliments s'écroule. Plus récemment, au Canada, l'état d'urgence sanitaire vide les étagères des épiceries. L'histoire se répète; toutes ces situations de pénuries sont pour Jennifer Cockrall-King les preuves de l'insécurité alimentaire.

«Les humains sont très doués pour s'adapter», croit-elle. Face à ces situations de crise, certains prennent le pari d'assurer leur sécurité alimentaire par l'agriculture, et ce, même en ville.

Elle revient à l'exemple cubain. Profondément meurtri par d'im-

portants problèmes en matière d'approvisionnement alimentaire et d'énergie fossile, le système agroalimentaire de l'île a connu dans les années 1990 une révolution majeure et rapide. L'agriculture urbaine permettait, et permet toujours, à Cuba de produire sa propre nourriture sans recourir à l'énergie fossile pour les récoltes.

De retour, au Canada, le schéma cubain insuffle, selon la spécialiste de l'alimentation, cette «question de la sécurité alimentaire qui est prise au sérieux par les Villes. C'est mieux que rien. C'est une question de réimaginer comment vivre en ville», croit la spécialiste de l'alimentation. Ainsi face aux problèmes socio-économiques et écologiques, Calgary et Edmonton se préparent à ce virage agroalimentaire par des plans d'actions locales. FRESH (Food and Urban Agriculture Strategy), à Edmonton, et le Calgary Eats! tente de populariser l'agriculture urbaine en facilitant l'implantation de potagers communautaires dans les différents quartiers citadins.

«C'est une question de durabilité et de résilience»

L'agriculture urbaine est présentée, par Jennifer Cockrall-King, comme une grande épopée à

l'extérieur de la doctrine économique. Les profits commerciaux sont, la plupart du temps, rares. Cependant, ce système permet aux citoyens de faire des économies en cultivant leur nourriture.

Amener ce type de projet sur la scène politique fédérale et provinciale est un défi pour ces défenseurs, puisque sa vocation n'est pas de «nourrir tous les gens et tout le temps, c'est un système qui est là pour la reprise économique. Je voudrais que les politiciens s'occupent plus de la sécurité alimentaire dans nos villes, dans notre pays», souhaite Jennifer Cockrall-King.

L'agriculture urbaine s'impose comme un moyen d'agir pour améliorer la qualité de vie des citoyens. Ce modèle agroalimentaire local tente d'éloigner la précarité et la maladie en s'approchant d'un environnement plus sain. Pour l'auteure édmontonienne, il s'agit d'une «question de durabilité et de résilience».

«C'est un système de nécessité, mais aussi un système de plaisir», rappelle celle qui a été en contact très jeune avec les aliments frais du jardin familial. Un contact qui a fait fleurir cette passion des goûts authentiques

des légumes et des fruits locaux.

Une équation avec l'industrie alimentaire mondiale

Cultiver des profits avant des aliments sains est une caractéristique de l'industrie agroalimentaire globale, c'est sa devise. Bien qu'elle permette aux supermarchés de vendre des fraises en janvier, elle n'assure pas pour autant la sécurité alimentaire. «Dans les villes, nous avons 3 à 4 jours d'alimentation à cause de ces liens très longs et très efficaces», explique-t-elle.

Loin des épopées grecques conventionnelles, celle de l'agriculture urbaine l'oblige à travailler avec son opposant : «Il faut avoir des fermes de grandes surfaces, parce qu'il faut nourrir 7,7 milliards de gens sur la Terre. [...]

Avoir des petits terrains dans les villes qui ne sont pas du blé ou du riz, les grandes commodités alimentaires, c'est avoir une sécurité contre les chocs alimentaires».

Changer, ou du moins modifier, notre système agroalimentaire implique nécessairement de changer nos habitudes de consommations alimentaires. Ce qui signifie d'adapter sa culture alimentaire à la production maraîchère de la saison. «Ça va être un défi en Alberta», affirme la Britannico-Colombienne d'adoption. Elle évoque entre autres la culture carnivore albertaine. Le défi, «ça va être de rééquilibrer notre régime. Ce n'est pas bon de manger trop de produits d'origine animale, c'est scientifique. Ça va être un problème culturel».



Jennifer Cockrall-King, auteure native d'Edmonton qui a écrit l'essai *La révolution de l'agriculture urbaine*. Crédit photo : Courtoisie.



Inscrivez-vous  
dès maintenant!

[acfa.ab.ca/age2020](http://acfa.ab.ca/age2020)

## AVIS DE CONVOCATION

Par la présente, vous êtes convoqués à l'Assemblée générale extraordinaire de l'ACFA qui aura lieu le samedi 12 décembre 2020 à 10h00 sur la plateforme Zoom. L'inscription des participants est obligatoire. On vous demande de vous inscrire avant 12h, le 11 décembre 2020 au lien suivant : [www.acfa.ab.ca/age2020](http://www.acfa.ab.ca/age2020).

À noter que le lien Zoom et les documents d'information seront envoyés aux participants le vendredi 11 décembre 2020 en après-midi.

Afin de pouvoir voter durant l'AGE, tout membre doit avoir une adhésion valide à l'ACFA, en date du 12 décembre 2020. Si vous n'êtes pas déjà membre ou si votre adhésion est échue, vous pouvez devenir membre ou renouveler votre adhésion en ligne. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter au 780.466.1680 ou par courriel à [adhesion@acfa.ab.ca](mailto:adhesion@acfa.ab.ca).

RÉUNION :	Assemblée générale extraordinaire
DATE :	Le samedi 12 décembre 2020
ACCUEIL ET VALIDATION DU STATUT DE MEMBRE DES PARTICIPANTS :	Dès 9h30
DÉBUT DE L'AGE :	10h00
LIEU :	Par vidéoconférence

## ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

1. Ouverture de l'assemblée générale extraordinaire
2. Mot de bienvenue de la présidente de l'ACFA
3. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Filiale de l'ACFA : Le journal Le Franco  
*Les consultants du Centre de leadership et d'évaluation (CLÉ) feront une présentation, suite à la consultation stratégique du journal Le Franco qu'ils ont menée au cours des derniers mois. Ils présenteront quelques modèles. Les membres seront invités à prendre une décision sur le modèle souhaité pour le journal Le Franco.*
6. Levée de l'assemblée